

L'UNION MÉDICALE DU CANADA.

MONTREAL, JUILLET 1875.

Un peu de lumière.

Depuis plusieurs années, on représente Montréal comme une ville très-insalubre, un endroit remarquable par le nombre des décès de ses habitants, un foyer de-pestilence enfin. A l'assemblée des citoyens qui a eu lieu dernièrement pour la fondation d'une Association sanitaire, on n'a pas manqué de tracer un tableau lugubre de la condition sanitaire de la ville. Nous sommes bien prêts à admettre l'utilité, la nécessité, même l'urgence sur certains points de réformes sanitaires, mais pour les obtenir, faut-il donc détruire complètement la réputation de notre ville aux yeux des étrangers ?

Le président actuel de l'Association sanitaire, M. N. Mercer, dans son discours prononcé à l'assemblée ci-dessus mentionnée, a imprimé à Montréal le stigmate d'être la ville la plus insalubre de la Puissance. Avant d'accepter cette assertion comme un fait, nous aimerions à connaître les preuves sur lesquelles elle est basée. Cet honorable monsieur n'a pas jugé à propos de nous éclairer à ce sujet.

L'échevin McCord, le président du comité de santé, qui a pris la parole ensuite, a produit une profonde sensation en déclarant, que la mortalité chez les Irlandais était de 21, chez les Protestants de 22 et chez les Canadiens-Français de 49½ par mille. En effet, l'assertion est propre à étonner ; mais, pas plus que l'orateur précédent, l'échevin McCord ne nous a éclairé sur la manière dont il avait obtenu ces chiffres. Comment peut-il nous donner la mortalité séparée des Irlandais, quand on sait que les registres comprennent tous les catholiques, Irlandais et Canadiens-Français ensemble, et qu'ils ne font pas mention de la nationalité ? Probablement qu'un employé du bureau de santé a entrepris la tâche de compter tous les noms qui avaient plus ou moins l'apparence anglaise ; c'est un procédé que peu de statisticiens admettront comme suffisant pour arriver à une conclusion satisfaisante.

Il serait utile de savoir ensuite à quelle nation on a attribué les enfants trouvés entrés dans les registres des catholiques. Les Canadiens-Français ne sont pas responsables pour tous.

Les mort-nés, au nombre de 122, qu'en a-t-on fait ?

Voilà autant de questions à éclaircir avant d'accepter l'assertion pure et simple du président du comité de santé. Les chiffres sont